

Trépot (25)



cegfc

Code postal : 25620 village à 18 km au sud-est de Besançon, sur un plateau boisé de la moyenne montagne à 514 mètres d'altitude, composé de grosses fermes autour de deux chemins.

439 habitants en 1593 - 242 en 1657 - 149 en 1688 - 89 feux en 1744 - 466 habitants en 1790 - 490 en 1826 - 593 en 1851 - 401 en 1876 - 373 en 1901 - 318 en 1926 - 308 en 1954 - 306 en 1975 - 361 en 1982.

Surface de la commune : 1448 hectares dont 320 en forêt (1980), 1er cadastre en 1812 ; 1er notaire attesté en 1661 ; 1er recteur d'école en 1690 : Louis CORNU..

Le Nom du Village :

Torpat (1244), Apud Torpaz (1248), Torpet (1266), Torpat (1338), Tourpat (1373), Torpot (XIV^e siècle), Torpet (1458), Tourpot (1462), Tourpait (1579), Tourpoz (1629)

Étymologie :

D'après le Dictionnaire étymologique DAUZAT viendrait d'un nom du moyen haut allemand qui signifie : village.

Quelques repères historiques :

Trépot est une communauté installée au Moyen-Age sous la dépendance de l'église de Besançon depuis le XI^e siècle. Divers seigneurs y ont des droits, mais la fidélité aux abbés de Saint-Paul et au chapitre métropolitain de Besançon caractérise les gens de Trépot jusqu'à la Révolution. En 1795, le maire de Trépot garde les clés de l'église et les offices se font dans une grange. Le village a été une halte pour les troupes occupantes : les autrichiens en 1814, les prussiens en 1870 et les allemands en 1940-1944.

L'économie de subsistance traditionnelle repose à Trépot, comme sur tout le plateau de la moyenne montagne, sur l'élevage laitier ; la production fromagère anime le village jusqu'aux années 1980 ; cependant la fromagerie ferma en 1977 et deviendra éco-musée en 1980. En 1987, il ne restait que 13 exploitations.

Une tuilerie employait encore 5 ouvriers en 1883, une école de charité existait dans une dépendance de la cure avant 1789. Les écoles, bâtiment à clocheton, date de 1820-1830, agrandie en 1841 (architecte PAIN-CHAUX). La maison-école est reconstruite en 1882-1885 (architecte CLERGET). Nouvelle école de filles en 1854-1858 (architecte VIEILLE). Diverses fontaines par ces architectes. L'adduction d'eau date de 1962 et l'électrification de 1926. L'ancienne maison commune est affectée au bureau du facteur et au logement du fromager en 1902.

Histoire religieuse :

L'église, sous le vocable de Saint-Férréol et de Saint-Ferjeux, était confiée en 1105 à Saint-Bénigne de Dijon, mais au long de l'histoire dépend de seigneurs ecclésiastiques divers : hôpital du Saint-Esprit de Besançon, prieuré de Bonnevaux. Au XVIII^e siècle 24 familles de trépotins dépendent de la prébende de Tarcenay. On entre dans le bâtiment par un clocher-porche, sans caractère ; les différentes réparations n'ont pas suffi à lui conserver un intérêt architectural.

La fête patronal du 16 juin est remplacée depuis 1867 par les feux de la Saint-Jean
(Voir *Dictionnaire des Communes du Doubs*).

Registres : consultables sur microfilms aux Archives Départementales du Doubs.